

LONGPRÉ, Ephrem, O.F.M., *François d'Assise et son expérience spirituelle*. Paris, Beauchesne, 1966. 19 cm. 214 p. relié.

Alfred Lamontagne, O.F.M.

Volume 20, numéro 4, mars 1967

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/302627ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/302627ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lamontagne, A. (1967). Compte rendu de [LONGPRÉ, Ephrem, O.F.M., *François d'Assise et son expérience spirituelle*. Paris, Beauchesne, 1966. 19 cm. 214 p. relié.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 20(4), 650–651.
<https://doi.org/10.7202/302627ar>

LONGPRÉ, Ephrem, O.F.M., *François d'Assise et son expérience spirituelle*. Paris, Beauchesne, 1966. 19 cm. 214 pp. relié.

La mort de sa mère motivait le dernier voyage de l'A. au Canada. Son frère, l'abbé Anselme célébrait alors que celui-là pleurait. Sa douleur quelque peu ostentatoire trahissait sa reconnaissance émue et, par malheur, son épuisement physique.

A des confrères il raconta ensuite que l'autorité lui avait demandé de rédiger un article pour le *Dictionnaire de Spiritualité* dont il était un collaborateur assidu. Un sourire illumina son visage quand il confia les récentes trouvailles sur ce sujet.

Du nouveau sur saint François, après sept siècles d'essais historiques tentés avec succès par des génies comme saint Bonaventure, Thomas Célano, Agostino Gemelli! Le texte parut et, selon une norme récente, il se transforma vite en un volume sélect.

L'avantage particulier de ce livre, c'est que l'A. ajouta ce que les responsables du *Dictionnaire* avaient omis pour ne pas dépasser la loi-cadre de ce genre d'édition. Les recensions se multiplièrent dans les périodiques. L'enthousiasme suscité lui donnait raison.

Ce qu'on a appelé le testament du P. Ephrem ressemble beaucoup à celui de son séraphique Père: il ne lègue pas d'argent, mais son cœur vibrant, affectueux, ardent, courageux. Ses préférences allaient depuis longtemps à ce fondateur dont les disciples spéculatifs à la Duns Scot s'efforcent encore de scruter les intuitions géniales. Mine inépuisable que ce trésor découvert dans une caverne!

Ce filon d'or décelé par l'A., qu'est-ce au juste? La première rencontre avec le Christ en croix: les deux songes du castel rempli d'armes signées de la croix et de dame Pauvreté, comme épouse. Le Saint reçut ensuite une mission ecclésiale de la part du crucifix de la chapelle de St-Damien: "Répare ma maison en ruines!". L'expérience pénible lui apprit la réparation de l'Eglise par l'Evangile de la pauvreté. *L'adhérence au Christ fonde sa spiritualité*. Non pas attitude théologique, ni abstraction, mieux: mouvement de toute une personne vers un être aimé exclusivement et vu comme présence actuelle. C'est le "hic". Le Verbe *Incarné* montre l'humilité de son union à l'homme et l'amour de sa passion. Voilà l'unique accès au Père. Le *Crucifié* s'assimilera le Saint jusqu'à la stigmatisation. Adhérence aussi au *Christ eucharistique*, forme la plus sensible, enfin, au *Verbe inspiré*, i.e., l'Evangile. La présence du Christ dans le temps a pris forme par l'Eucharistie, la Parole et le Sacerdoce. De là, l'attachement à Marie et à l'Eglise, la pauvreté de l'humilité, l'obéissance et la pénitence. Séraphin par le feu de l'amour, la prière et l'adoration lyrique de la Trinité en Jésus-Christ, selon un itinéraire qui le mena aux plus hauts degrés de la transformation mystique sur l'Alverne.

Des soubassements incroyables de références appuient les assertions de l'A. qu'une abondante bibliographie confirme et développe. Esprit analytico-synthétique, profond, clair, érudit, de première grandeur, que le P. Longpré!

ALFRED LAMONTAGNE, O.F.M.